



Le Sud et Internet : constat et analyse

Un nombre restreint de branchés

Avec 665 millions d'usagers d'Internet fin 2002, 90% de la population mondiale est exclue des réseaux de communication électroniques.
www.nua.ie/

Le cinquième de la population mondiale la plus riche possède 86% des revenus mondiaux tout en représentant 93% des utilisateurs d'Internet. A l'opposé, le cinquième le plus pauvre possède 1% des revenus mondiaux et représente 0,2% des utilisateurs d'Internet.

UN Economic and Social Council, "Development and international cooperation in the twenty-first century : the role of information technology in the context of a knowledge-based global economy", New York, 18 May 2000, p. 17.

Développé dans des centres de recherches militaires et universitaires nord-américaines et européennes, ce sont plutôt des hommes occidentaux, éduqués, jeunes et anglophones qui ont fait Internet et qui continuent à le façonner majoritairement. Les pionniers d'Internet ont créé l'outil selon leurs besoins, sans se douter de son succès futur.

Marie Thorndahl, Les promesses d'une prospérité virtuelle, novembre 2003

Des bandes passantes à faibles débits

La largeur de bande internationale pour Internet que se partagent les 400'000 habitants du Luxembourg est supérieure à celle dont disposent les 760 millions d'Africains.
ITU, *op. cit.*, p.6.

Elles (connexions aux larges bandes passantes) sont une condition pour utiliser des applications à forte valeur ajoutée économique ou sociale, notamment dans les domaines de la télé-médecine, du télé-enseignement, du commerce électronique et du télé-travail (et de ne pas se contenter d'utiliser le courrier électronique).

Un centre tout puissant

98% des communications interrégionales passent par les US (cela veut dire que pour envoyer un message électronique de Genève à Bamako, Hanoi ou Buenos Aires, nous passons tous forcément par les Etats Unis)

Pour l'Afrique, c'est encore plus grave, puisque pour envoyer un message de Bamako à Niamey, on passe également par les Etats Unis. Ainsi, les pays africains payent 400 millions de dollars par an aux opérateurs américains pour assurer les communications internes.

3 Pays (US, GB et Allemagne) détiennent à eux seuls 70% des noms de domaines.

... ce qui signifie que le monde développé produit pour le reste du monde et que les US sont de très loin les leaders dans ce domaine.

Marie Thorndahl

Des coûts exorbitants

Coût mensuel d'accès à Internet en pourcentage du revenu mensuel moyen :

USA :	1.2%
Sri Lanka :	60%
Bhoutan :	80%
Bangladesh :	191%
Népal :	278%

Rapport mondial sur le développement humain, 2001

Le sud et Internet : le débat

L'impérialisme du Nord

En Afrique, l'urgence des besoins est telle que l'on a tendance à tout renverser : on essaie de voir les applications possibles partout tout en oubliant de demander l'avis des usagers potentiels et en feignant d'ignorer qu'ils ont des technologies alternatives. C'est comme si on ignorait que l'Afrique communiquait avant les TIC.

Les machines sont vite obsolètes, les débits en Europe de plus en plus rapides et les contenus de plus en plus lourds à charger, ce qui met les pays du Sud dans une perspective de course sans fin. Il suffirait pourtant aux concepteurs de sites de faire des versions allégées pour permettre d'accélérer l'accès au web.

Sylvestre Ouedraogo, "Pour une approche africaine des technologies de l'information", novembre 2003

Oui, sans hésiter

Ne pas être connecté à Internet, où l'être superficiellement, c'est se faire marginaliser dans le système planétaire en réseaux. Se développer sans Internet aujourd'hui, ce serait comme s'industrialiser sans électricité hier. C'est pourquoi les fréquentes déclarations qui préconisent de commencer par les "vrais problèmes du Tiers-Monde" - c'est-à-dire la santé, l'éducation, l'eau, l'électricité, etc. avant d'en venir à Internet – traduisent une incompréhension profonde des problèmes actuels du développement.

Manuel Castells, *La galaxie Internet*, Fayard, Paris, 2001, p. 326

Les capacités des TIC peuvent catapulter les petites et moyennes entreprises des économies émergentes, et même des artisans locaux des régions les plus pauvres et les plus isolées, directement au cœur des marchés nationaux, régionaux et mondiaux... Des désastres peuvent être évités et des miracles peuvent arriver, comme par exemple des opérations médicales à distance.

www.un.org/esa/coordination/ecosoc/itforum/icttaskforce.htm

Pour Olivier Sagna, secrétaire général de l'Observatoire des systèmes d'information, des réseaux et des inforoutes au Sénégal, seuls les citoyens des pays du Nord se posent pareille

question. Et de renverser l'argumentaire : " *Les pays du Sud ont bien plus besoin d'Internet en particulier, et des nouvelles technologies en général, que les pays ayant déjà accompli leur développement.* " Dans un continent marqué par l'obsolescence des voies classiques de communication, Internet trouve sur le terrain des applications qui répondent à des besoins très concrets. Télédiagnostics médicaux, acheminement du courrier, mise à disposition des cours de certaines denrées, gestion des stocks agricoles... La Toile peut même, assure Olivier Sagna, jouer un rôle déterminant "*dans la bonne marche des processus de démocratisation*".

http://www.unifr.ch/dss-dgw/cours_ruttimann7.PDF

Enrichir le Nord

....S'il s'agit simplement de donner des accès bon marché (ou même gratuits) et une formation aux logiciels sur un PC, les conséquences seront uniquement de favoriser les ventes d'une entreprise de logiciels et de créer des clients pour les produits du commerce électronique provenant des pays industrialisés...

Dans la nuance

" Les technologies nouvelles ne sont pas une panacée, avertissait Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU, à la Rencontre de Bamako 2000. Certes, elles peuvent aider à diffuser les connaissances, mais elles ne peuvent remplacer l'enseignement fondamental et les programmes d'alphabétisation. Certes, elles peuvent favoriser les progrès de la médecine, mais elles ne peuvent se substituer à une solide politique sociale. Certes, elles peuvent favoriser les échanges commerciaux, mais elles ne peuvent prendre les décisions difficiles dont dépend l'équilibre budgétaire d'un pays. "

http://www.unifr.ch/dss-dgw/cours_ruttimann7.PDF

Pour qui ? pour quoi ?

Entre deux personnes du Sud ayant en apparence une pratique similaire devant un ordinateur, il peut y avoir de très fortes différences en termes d'impact pour le développement ; pour prendre deux cas extrêmes et schématiser le message :

- A (bien souvent un yuppie d'un PVD) surfe sur le web, lie des amitiés grâce au chat et achète sur Internet des produits qu'il se fait livrer depuis Miami ;

- B crée une page qui reflète sa culture et sa langue, participe à des conférences électroniques professionnelles où elle mène des actions de collaboration à distance pour contribuer au développement de son pays, recherche avec habileté les informations dont elle a besoin pour atteindre les objectifs précédents, anime une communauté virtuelle et facilite, à l'aide de son site basé sur les logiciels libres, la vente de produits d'artisanat de sa région.

Finalement, A est devant un écran et B devant un clavier, et cela fait toute la différence...

Quelle est l'influence respective de A et de B sur le développement de leur pays ? Probablement négative dans le cas de A (certainement négative en termes de balance des paiements en dollars !). Certainement positive dans le cas de B (probablement positive en termes économiques !).

Daniel Pimienta, "Fracture numérique, un concept boîteux", novembre 2003

Des exemples concrets

Au Honduras, un groupe de petits pêcheurs a envoyé au Congrès une cassette vidéo montrant la destruction illégale des mangroves par des exploitants agricoles politiquement influents. Ils ont ainsi pu faire connaître la disparition de leur moyen d'existence et de leur lieu de vie et d'exprimer leur protestation... A Pondichéry, en Inde,...les pêcheurs, eux, peuvent télécharger des images par satellite repérant l'emplacement des bancs de poissons.

Dans l'île de Ginnack, sur le fleuve Gambie, les infirmières utilisent un appareil photo numérique pour garder une trace des symptômes présentés par les malades. Les images sont envoyées par voie électronique à une ville voisine, où elles sont examinées par un médecin local à des fins de diagnostic, ou au Royaume-Uni, si l'avis d'un spécialiste s'impose. Le projet Healthne lancé en 1989 pour les professionnels de la santé, en particulier dans les zones isolées, en Afrique, en Asie et en Amérique latine, permet à ces professionnels d'obtenir rapidement du matériel, de coopérer avec des établissements de santé du monde entier et de recevoir des informations sur les dernières découvertes. Au Népal, il compte 150 points d'accès dans le pays, dessert

500 professionnels de la santé et son site web reçoit 300 visites par jour.

D'après Rapport mondial sur le développement humain, 2001, pp. 32-33

Un docteur malien, spécialiste de la lèpre, a inauguré le système dans le sens Sud-Nord, en donnant un cours de médecine tropicale. Ce n'est pas la prouesse technologique qui est en jeu mais bien " l'échange de connaissances et de pratiques ". J-F L'haire (Responsable du Service des nouvelles technologies de l'information de l'Université de Genève) raconte : " Le cours a failli ne pas avoir lieu parce que les Maliens avaient trop de retard. Au bout d'une demi-heure d'attente, les étudiants genevois excédés ont failli partir. Le minimum est de s'entendre sur l'heure. Nous avons encore des choses à améliorer ! ".

Informations recueillies par Marie Thorndahl

Nombre de questions travaillées localement par les femmes, notamment en Afrique francophone, sont des questions qui, en fait, sont universelles, tout comme les droits de la personne le sont. Le fait de pouvoir porter instantanément des cas de violation de droits devant l'audience mondiale, comme le permet Internet, change considérablement la gestion des questions soulevées.

Marie-Hélène Mottin-Sylla, La communication électronique, un outil d'action à conquérir par les femmes d'Afrique francophone www.enda.sn/synfev/commuelectro.html

Le Système d'Information Populaire dans les communes de Dakar :

www.siup.sn

Voir par exemple une page de communes: www.siup.sn/Medina/ ou www.siup.sn/kebemer/